

# L'Allaisienne

La lettre confidentielle de l'Association des Amis d'Alphonse Allais  
et de l'Académie Alphonse Allais



Siège social : La Crémaillère - 15, place du Tertre 75018 Paris - N° 16 - avril 2009

ISSN : 1955-6624

## L'ALLAISIE NNE :

Directeur de la Publication :  
**Philippe Davis**

Rédacteur en Chef :  
**Alain Meridjen**

Œil de Lynx :  
**Annie Tubiana-Warin**

Illustrations :  
**Jicka +  
Grégoire Lacroix  
Claude Turier**

## L'ACADEMIE :

Grand Chancelier :  
**Alain Casabona**

Camerlingue :  
**Jacques Mailhot**

Garde du Sceau de la Comète de Allais :  
**Francis Perrin**

Porte-parole :  
**Xavier Jaillard**

## L'ASSOCIATION :

Présidents d'Honneur :  
**Jean Amadou  
Pierre Arnaud de Chassy-Poulay  
Alain Casabona**

Président :  
**Philippe Davis**

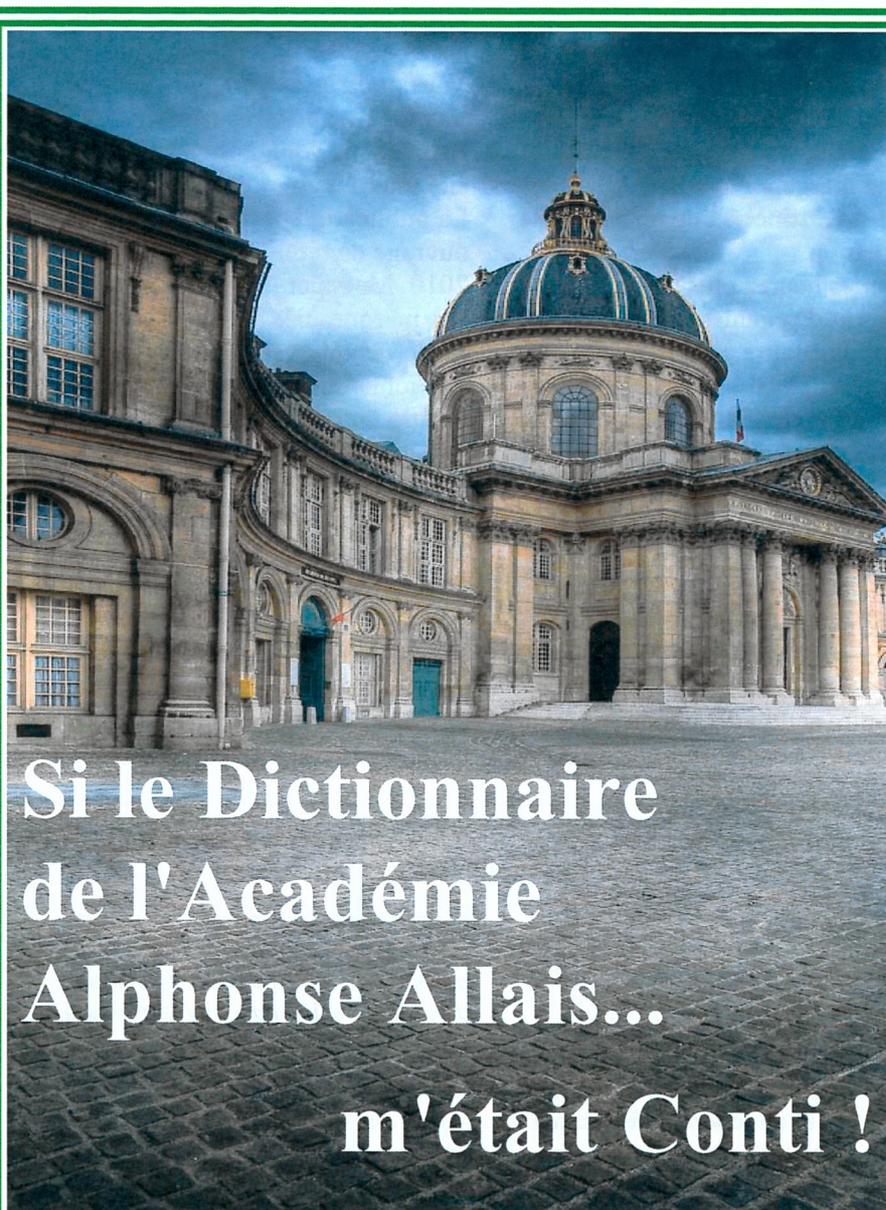
Vice-présidents :  
**Grégoire Lacroix  
Alain Meridjen**

Secrétaire Général :  
**Jean-Pierre Delaune**

Trésorier :  
**Gabriel Daumas**

Ambassadeur Plénipotentat :  
**Patrick Moulin**

Administrateurs :  
**Jean-François Arnaud  
Christian Boutteville  
Alexandre Berton  
Charles Charras  
Bernard Descorps  
Jean Desvilles  
Patrice Drevet  
Xavier Jaillard  
Jean-Yves Lorient  
Gilles Rousseau  
Annie Tubiana-Warin  
Claude Turier**



### Sommaire

Page 2 : l'Edito de *Philippe Davis* – Le courrier des lecteurs par *Jean-Pierre Delaune*.  
Page 3 : Le Modoudamadou – Allaiscopie par *Alain Meridjen*.  
Page 4 : Actuaillais par *Alain Meridjen*.  
Page 5 : Allaisgro moderato : Principe de précaution par *G. Lacroix* – Paternités littéraires par *J.P. Delaune*.  
Page 6 : L'Humeur jaillarde par *Xavier Jaillard*.  
Page 7 : L'Anachronique du Haut-Parleur par *Pierre Arnaud de Chassy-Poulay*.  
Page 8 : Si le Dictionnaire de l'Académie m'était Conti ! par *Xavier Jaillard et Alain Meridjen*.

**A**llais à la Sorbonne !... Qui l'eût cru ? L'aurait-il cru lui-même ?

Gabrielle Jennifer Jullian, jeune étudiante de cette

prestigieuse Université, vient d'obtenir la note exceptionnelle de 18/20 pour son mémoire de fin d'année intitulé :

« Le paradoxe de la mort drôle chez Alphonse Allais » (\*).

Forte de cette performance, elle a rapidement pris contact avec nous et s'est vue décerner, sans appel, la Plume d'argent Alphonse Allais, suprême distinction de notre élitiste association.

Quelques heures plus tard, elle nous proposait d'organiser une lecture de contes du Maître à la Sorbonne.

Cette manifestation devait se tenir le mardi 24 mars 2009, mais une autre manifestation a contrarié le projet...

Marche ou grève ! disait le philosophe.

Nous n'avons pas baissé les bras.

Cette lecture, reportée au 25 mai à 20h30, comptera parmi nos plus heureuses initiatives.

**A**utre action de grande envergure, notre Académie a décidé de



créer son propre dictionnaire ; en fait, quoi de plus légitime ?

La première séance s'est tenue le 5 février dernier au 5 quai de Conti, l'amphithéâtre du 23 étant occupé ce jour-là par des hommes et femmes en habit vert.

A ce jour, plus de 200 définitions ont déjà été validées sous le contrôle exigeant d'un comité de rédaction piloté par Xavier Jaillard et Alain Casabona.

Vous pourrez très bientôt suivre les travaux du Dictionnaire de l'Académie Alphonse Allais sur notre site internet [www.boiteallais.com](http://www.boiteallais.com).

La publication de cet incontournable ouvrage de référence est prévue en 2010. Messieurs les éditeurs, prenez vos marques dès à présent !

Les prochaines séances du Dictionnaire se tiendront en public au théâtre du Petit Hébertot dont la direction est assurée depuis mars 2009 par Xavier Jaillard, Président de l'Association pour la Création Théâtrale Européenne (A.C.T.E.), partenaire de notre organisation.

**V**oici un merveilleux enchaînement pour vous annoncer que nous disposons dorénavant d'un lieu de rencontres

privilegié, ce délicieux écrin parisien du Petit Hébertot (78bis, boulevard des Batignolles).

Ce n'est pas un hasard si la première programmation de A.C.T.E. a été directement inspirée de la défense de notre cause : une lecture de contes d'Alphonse Allais par Pierre Bellemare, la pièce de théâtre « Jules Renard est en voyage » de Xavier Jaillard, une présentation de contes d'Andersen par Anne Marbeau et... René de Obaldia sur scène à partir du 14 avril !

Nous vous attendons nombreux au théâtre du Petit Hébertot. (Réservations au 01 55 63 96 06).

**E**nfin, le samedi 20 juin prochain à Honfleur, le petit musée d'Alphonse fêtera ses 10 ans. Nous y organiserons un événement exceptionnel en présence de Christian Marin, futur Académicien.

Merci de votre fidélité allaisienne...

*Philippe DAVIS*  
*Président*

[phdavis@numericable.fr](mailto:phdavis@numericable.fr)

(\* ) Cet ouvrage vous sera adressé sur simple demande à l'adresse mail indiquée ci-dessus.

## Le courrier des lecteurs

Cher Maître,

Dans quelques mois, le Tour de France cycliste s'ébranlera – il a bien de la chance !- pour une nouvelle édition. La question qui me brûle les lèvres est double : Alphonse Allais a-t-il mis son génie inventif au service de la Grande Boucle ? Serait-il, aujourd'hui encore, utile aux compétiteurs ?

Alain Culte

Monsieur,

Littérature et vélo ont souvent fait bon ménage, comme en témoigne l'œuvre du regretté Antoine Blondin. Pourtant, il est vrai qu'en 1893 déjà, le Journal des Goncourt rapportait que : « Chez Plon, on disait ces jours-ci que la bicyclette

tuait la vente de livres et (...) ne laisse plus d'heures pour lire », regret partagé par nombre d'intellectuels du peloton dont Richard Virenque, lecteur assidu à l'insu de son plein gré.

Bien qu'Alphonse Allais nous ait quittés deux ans seulement après la naissance du Tour de France, il avait déjà marqué la grande et la petite histoire du vélo. En effet, le bon Maître détient toujours le record du millimètre, tant sur piste (1/1700ème de seconde) que sur route (1/1400ème de seconde), ainsi qu'il le relata lui-même dans « Mon record » (Deux et deux font cinq). Sa technique exceptionnelle qu'il résumait par la formule :

« Rigide comme un cyclamen,  
Chevauchez votre cycle. Amen ! »

Jean-Pierre Delaune

inspira très certainement les géants de la route, depuis Maurice Garin jusqu'à Petit-Breton et autre Garrigou. Nul ne doute que si notre Honfleurais préféré vivait à cette époque, c'est évidemment sur le plan pharmaceutique qu'il contribuerait à l'amélioration des performances. En digne fils de son père, Alphy ne manquerait pas de recourir aux produits de la pharmacie familiale, favorisant ainsi des coups de pédale aisés en prêtant son bras fort (Arm strong en anglais) en l'honneur de la glorieuse certitude d'un sport devenu autant médicalisé que cycliste.

Ce que le lecteur vérifiera sans peine à la lecture de son ouvrage :

« Les Confessions d'un enfant du cycle ».

**N**ous vivons dans un pays où chaque matin, en se levant, des responsables de tout grade, du ministre au préfet en passant par les maires, s'interrogent : « Qu'est-ce que je pourrais bien interdire aujourd'hui ? ».



Les mois de 68 affichaient « Il est interdit d'interdire ». Les soixante-huitards sont aujourd'hui au seuil de la retraite, nombre d'entre-eux ont accédé à de hautes fonctions, pas un discours où on ne prône les

libertés, et jamais la liste de ce qu'on ne peut pas faire n'a été aussi fournie.

Quel mal font-elles ces femmes des gens du voyage qui pour quelques euros vous lisent les lignes de la main et auxquelles on vient d'interdire d'exercer leur art dans la bonne ville de Saintes-Marie-de-la-Mer ?

Au Moyen-Âge déjà on les pourchassait, on les brûlait même quelquefois comme sorcières, d'où est venue l'expression « griller une gitane ». Elles ne font qu'atténuer cette angoisse qui nous étirent tous et que le père Hugo exprimait bien :

*« De quoi demain sera-t-il fait ?  
Aujourd'hui l'homme sème la cause,  
Demain, Dieu fait mûrir l'effet. »*

Jean Amadou

Même si nous affectons de ne pas y croire, lequel d'entre-nous n'a pas jeté un œil sur son horoscope dans un quotidien, quoique lorsque je prends l'avion, c'est celui du commandant de bord que j'aimerais connaître.

Tous les grands de ce monde ont eu recours aux archéologues et cartomanciennes. Catherine de Medicis ne versait pas une goutte de poison sans prendre l'avis de Ruggieri. De Gaulle et Giscard ne dédaignaient pas de consulter. Mitterrand se faisait prédire l'avenir par Elisabeth Tessier et de méchantes langues insinuaient qu'elle ne lui tirait pas que les cartes. Si Chirac avait consulté une voyante au lieu de prendre l'avis de Villepin, elle lui aurait dit que quand Vénus est en conjonction avec Mercure, on peut tout faire, sauf dissoudre l'Assemblée Nationale.

Il arrive que les gitanes se trompent, mais parfois elles voient juste, alors que les experts qui sévissent chez nous se sont tous plantés, et continuent sans vergogne à nous infliger des pronostics que les lendemains démentent.

Combien de petits rentiers auraient mieux fait de consulter les gitanes des Saintes Marie-de-la-Mer plutôt que leur banquier pour placer leurs économies !

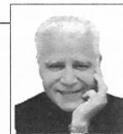
Ce sont elles qu'on devrait nommer aux postes clés de l'économie... Elles ne seraient peut-être pas meilleures que ceux qui y sont, mais il leur serait difficile d'être plus nulles.



## Allaiscopie

Alphonse Allais a dit :

« Le hasard est de beaucoup dans la découverte de presque toutes les inventions géniales »

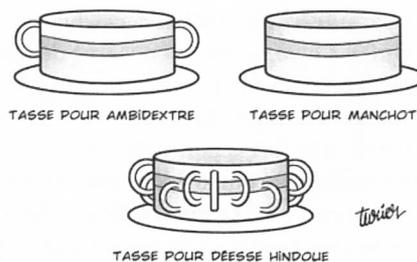


Alain Meridjen

**C**hacun sait combien Alphonse Allais était passé maître dans l'exercice de l'autocritique.

Chacun sait aussi combien ses débordements ne faisaient pas toujours l'unanimité et combien il était parfois difficile de cautionner ses excès d'humilité. A en croire ses propres déclarations on serait tenté de remettre en cause son génie inventif et l'impact qu'il a pu avoir sur ses contemporains et les générations qui lui ont succédé. Imaginons ce qu'il serait advenu d'un lait qui ne cesse de tourner dans une casserole carrément pas carrée si l'avènement des mamelles en « brick »

n'avait permis à nos chères et tendres



vaches de prendre l'heureux lait. Pis encore, et dans un tout autre domaine, qui peut imaginer dans quel état de décrépitude se trouverait

notre administration des Postes, déjà fragile il faut bien le reconnaître, vouée irrémédiablement à un absentéisme chronique, si le timbre pharmaceutique n'avait pas existé ? Quel serait le sort réservé à nos concitoyens gauchers amateurs de bon café et définitivement privés de leur plaisir sans les tasses conçues pour eux ? Les exemples pourraient ainsi se succéder à l'infini si Alphonse, dans son infinie bonté, n'avait pas péché, par excès de modestie, en remettant en cause plus ou moins directement, son estimable contribution au bien-être de l'Humanité.

## Avec la bénédiction d'Allais... et de ses amis

Notre ami Xavier Jaillard s'est vu confier la direction du *Petit Hébertot*. Une belle et juste promotion qui récompense l'immense talent de ce passionné de théâtre, homme de défis et militant infatigable pour la création artistique. Le coup d'envoi de son nouvel exercice a été donné le vendredi 13 mars avec trois belles et

allaischantes affiches : « *Jules Renard est en voyage* » de Xavier Jaillard (avec Marie-Christine Danède), *Quinze histoires « à se tordre » d'Alphonse Allais* dites par Pierre Bellemare et des contes d'Andersen interprétés par Anne Marbeau.



En l'absence du grand écrivain, deux de ses personnages, métayers de sa ferme bourguignonne, attendent le retour de leur fils militaire. Ils se cachent un secret...

**du mardi au samedi à 21 heures, le dimanche à 16 heures 30**

Les Amis d'Alphonse Allais bénéficient, pour ces 2 spectacles, d'un tarif préférentiel.



Exclusivement réservé aux enfants de 5 à 99 ans désireux de voyager en charmante compagnie dans le pays imaginaire de Hans Christian Andersen.

**Les mercredis, samedis et dimanches à 15 h.**

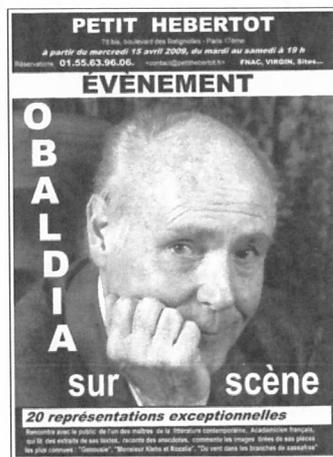
Réservations:  
Théâtre du Petit Hébertot: 78, bis boulevard des Batignolles Paris 17<sup>ème</sup>  
Tel: 01 55 63 96 06

## A l'affiche

René de Obaldia, l'Académicien franco-allaisien, sera sur la scène du Petit Hébertot du 15 avril au 10 mai 2009, pour 20 représentations exceptionnelles. Il nous parlera de sa vie, lira des extraits de ses livres (« Les Richesses Naturelles », « Les Innocentines », « Fantômes de Demoiselles » etc.) et présentera des extraits de ses pièces les plus fameuses comme « Genousie », « le Défunt », « Monsieur Klebs et Rosalie », « Du vent dans les branches de sassafras »...

L'occasion d'une rencontre directe et exceptionnelle avec son public à qui il rendra hommage au travers de son dernier recueil « Merci d'être avec nous », publié chez Grasset et qui paraîtra en mai.

La soirée consacrée à la lecture de contes d'Alphonse Allais à la Sorbonne, initialement prévue le 24 mars, aura lieu le 25 mai à 20h30 dans le grand amphithéâtre Descartes, avec la participation des Académiciens français et allaisiens Alain Decaux et René de Obaldia, de Bérengère Dautun, Sociétaire Honoraire de la Comédie-Française, et de Popeck, Patrick Préjean, Patrice Delbourg, Claude Turier et Frédéric Verrières.



La version 2009 de la pièce de R. Lamoureux, avec Popeck.

Quand le ballon rond rebondit au milieu d'un terrain politico-électoral particulièrement sensible

Une histoire complètement foot...

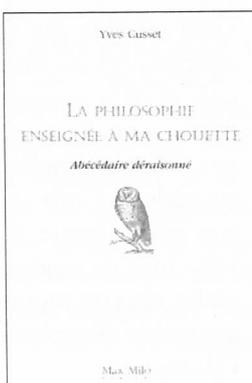


**La jeune Fille à son Miroir**, une comédie d'Alan Rosset, magistralement interprétée par **Bérengère Dautun** Sociétaire Honoraire de la Comédie Française.



## Allais l'eût lu...

La poésie et l'humour se font ici les alliés de la verve pour constituer un bréviaire impertinent et joyeux où l'on trouvera toutes les non réponses que chacun est en droit d'attendre afin de se frayer une voie sûre entre le je-ne-sais-quoi et le presque-rien.



## Les 10 ans du Petit Musée Alphonse Allais

Le samedi 20 juin 2009, sera célébré le dixième anniversaire du Petit Musée de Honfleur, créé, animé et conservé de main de Maître par Jean-Yves Lorient ; le même jour, Christian Marin sera intronisé à l'Académie Alphonse Allais.

Une manifestation publique sera organisée sur le port de Honfleur, à partir de 15 heures ; elle fera la part belle à des créateurs professionnels et amateurs qui donneront libre cours à leur imagination picturale, musicale et littéraire.

L'entreprise « **Le Géant des Beaux-Arts** » sera notre partenaire pour la journée.

Les trésors inestimables recelés dans les combles de la pharmacie allaisienne descendront au pied de la Lieutenance du port, sous haute protection policière, et seront livrés à un vaste public devant une photographie géante représentant le plus petit musée du monde.

De nombreux prix récompenseront les plus entreprenants. Une tombola apportera une modeste consolation à tous les autres.

Venez nombreux !

## Principe de précaution

par Grégoire Lacroix

### Grognons, Bougons, Ronchons ?

**P**eu importe la façon de se présenter, l'essentiel c'est d'arriver râleur !

Nous vivons dans un monde où la quasi-totalité de la population est inscrite aux Mélancoliques Anonymes. Ceux qui se font des cheveux vont voir des coiffeurs pour drames et d'autres, pensant au suicide, s'imaginent obtenir un cercueil pour le prix d'une bière.

C'est clair, les étapes du chemin de croix sont devenues des stations-séances mais ce n'est pas parce que le ciel est lourd qu'il faut compter sur nous pour le porter.

En effet, sans s'engager dans un duel conflittaire, nous aimerions exposer, en toute simplicité, quelques agacements dont l'environnementalisme est la cause. L'écologie, dont la vocation est indiscutablement louable, a évolué vers une éco-idéologie filandreuse qui s'empêtre dans ses propres

contradictions, tout en imposant des diktats qui rivalisent avec ceux de l'humanitairrorisme.

La fibre écologiste est-elle bio ?  
Aucun scanner ne saurait



donner la réponse.

En revanche, c'est à sa mort que l'on sait si un écologiste était sincère ; il n'oublie pas de s'éteindre en partant. En tous cas, « Bio », « Durable », « Recyclable », « Principe de précaution » restent les mots de passe

de cette nouvelle branchitude sociale.

### Le Bio :

**J**usqu'à maintenant, seules les graphies d'hommes célèbres étaient « bio », qu'elles soient auto ou non. Le concept en a été détourné afin d'exprimer l'espoir de voir, à l'ère de l'agriculture industrielle, le marché de l'alimentation reconquis par ces produits de terroir que cultivent les soixante-huitards exilés qui ne sèment leurs haricots qu'au moment de la pleine lune et souhaiteraient remplacer les caddys de supermarchés par des brouettes.

L'utopisme n'est pas une maladie honteuse mais force est de constater que même si l'on nous garantit que l'eau plate provient effectivement de lacs horizontaux, les adeptes du bio ont très souvent des mines de papier recyclé.

**Avertissement :** « Il suffit d'une plante carnivore dans une salade pour qu'elle ne soit plus végétarienne. »

à suivre...

## Paternités littéraires

**O**n remarque parfois ici ou là des citations attribuées à tort à un écrivain plutôt qu'à son véritable auteur. Il n'est pas rare de prêter à Tristan Bernard un mot de Sacha Guitry ou à Henri Monnier un aphorisme dû à la plume d'Alphonse Allais. Il a longtemps semblé difficile de s'y retrouver, tant nous manquaient les moyens d'investigation. Heureusement, les méthodes scientifiques d'aujourd'hui permettent de restituer à chacun sa prose ou ses vers. S'il reste improbable d'affirmer que tel écrit de la Renaissance ou du Siècle des lumières a bien germé dans l'esprit de l'auteur présumé, on peut sans risque d'erreur attribuer à Victor Hugo et non à ce félon de Sainte-Beuve la phrase « Dis donc,

Juliette, tu commences à me gonfler grave ! ». En revanche, il n'est pas assuré que l'on doive à Colette la trame du film « Il faut sauver Willy ». De même, ce n'est pas à Monseigneur Dupanloup mais bien à Casanova que l'on doit la formule « Il me faut me retirer, Madame ». Si l'on prend la peine de s'appuyer sur l'ADN retrouvé sur la plume d'oie ou le stylo de nos auteurs



les plus féconds, on distinguera aisément ce qui appartient à l'un ou à l'autre. C'est ainsi que « Longtemps, je me suis couché de bonne heure » ne relèverait pas de Paris Hilton mais de Marcel Proust, le manuscrit ayant été récemment authentifié grâce à la scrupuleuse analyse d'une miette de madeleine. Cependant aucun doute ne subsiste quant à la phrase « Certains n'ont pas encore réglé leur cotisation 2009 », elle est bien de notre trésorier Gabriel Daumas.

Jean-Pierre Delaune

## Pro-g dreform alezienn

**K**atonfé du pro-g d'Alfonsalé pour 5 plif/ lalang fran 16 ? Kdal. Ozoubliète.

Entou K, la K 1/2 A3 narienné. Pirelli Niort, éfé 1 dico pour gardélémo comi Z T.

A ! <sup>(1)</sup> 7 réform sfésanou, é 2 +, parlé J 1 <sup>(2)</sup> con 1 tél/mob.

L' S M S é l' I

MEL lé Z bocou,

= <sup>(3)</sup> ça D rap sur écran tactil, d' 1 par, é kia latouch D 5 bol, dot par.

Ex:

" Cht' ♥ (message envoyé)

- Mao 6 (répondre à l'expéditeur / touche d'envoi / message expédié)

- ☺ <sup>(4)</sup> (Re - re)

- ☺☺☺☺ <sup>(5)</sup>, ♣ <sup>(6)</sup> ! ♣ <sup>(7)</sup> !

1 jr, zalé êt' D pas C, k po <sup>(8)</sup> ! Chht <sup>(9)</sup> : "GT pao ♣ <sup>(10)</sup> ".

Id. avec lézordi : 6 tanapa 1, T † <sup>(11)</sup> !

Voilà, vous avez compris la dramatique situation dans laquelle

nous nous trouvons à l'aube de l'informatique (car, soyez-en certains, ce n'est que le commencement non d'une révolte, sire : d'une révolution).

## Le billet à le garder par-devers soi

Une consolation pourtant : pour rédiger cette chronique illustrative

d'un futur déjà présent, j'ai mis un temps fou, ne disposant pas, sur un clavier d'ordinateur, de tous les raccourcis qu'on trouve sur les téléphones portables. Et surtout, je viens de constater que pour choisir un "raccourci-clavier", il faut :  
1° connaître l'expression telle qu'elle aurait été transcrite dans la langue classique utilisée jusqu'à présent ;  
- 2° savoir où est la bonne touche.

Expérimentation faite, il vaut mieux écrire les mots tels qu'on les connaît, même sur son portable. J'ai vérifié en faisant une compétition de vitesse



avec mon petit-neveu qui a douze ans. A l'instant T <sup>(12)</sup>, nous avons envoyé le même message, chacun sur son mobile. J'ai gagné, avec 3 minutes 46 secondes d'avance sur le gamin... Il faut dire que j'avais choisi moi-même le texte à expédier. C'étaient deux simples citations : l'une était extraite de "La Critique de la raison pure" d'Emmanuel Kant ; l'autre un calembour signé Pierre Arnaud de Chassy-Poulay.

(1) : en nouvelle écriture, le symbole [A !] se prononce : "je pousse ici un cri d'alarme".

(2) : les plus jeunes

(3) : d'autant que

(4) : je suis bien content

(5) : c'était pour faire rire les copains

(6) : lourdaud

(7) : casse-toi

(8) ça ne fait pas un pli

(9) : vous ne pourrez pas dire

(10) : courant

(11) : mort

(12) : ça y est, voilà que je recommence

Xavier Jaillard

## Une histoyre contée à serrer en ses coffres

**O**yez - oyez, gentilshommes, damoiseaux, pucelles et aultres de toute naissance !

Lors, et pour suycte à ma précédante cronique, me fust faycte moulte remarque et réflexion dys-obligéante touchant à la suprême nouvelleté de langage (dict comme escript) duquel me servis oncques à fin de me faire entendre proprement de mes contemporains.

"Ô tempora, ô mores !", se füst exclamé le poète. Car je fis en effect grand usage des outils fourbis par le siècle vingtième et son fils le nouvel, savoyr icelle bulle non papale, mais bien informatyque et telle que dévolue aux chemins de la connoissance et de la sagesse transmises par nos aïeux, découvrant pas à pas les arcanes et secrets des escriptures kabbalistiques - combien celées ! - que l'on observe dans le crystal magique des transmetteurs phoniques au jour d'huy dénommés "portables".

N'est-ce point ainsi que nos enfans communiquent entre eux, qui pour déclarer sa flamme, qui pour y donner quelque espoir et foi ?

Toutefois, conteste me fuct opposé de n'voir lecteur de l'Allaysienne (quel est donc ce titre ? Correspondrait-ce à l'un ou l'autre humoriste à naître ?) ayant aptitude seyante à deschiffrer lesdicts messages. Que ceux-là auraient atteint l'âge canonique les détournant de la noble vertu par laquelle à savoyr s'attachent, et que par cette raison n'ont compris goutte à cette langue nouvelle que les oisons fraîchement éclos employent.

Adonc me fis-je devoir d'en faire ici transcription claire et limpide, en un langage admis et maytrisé de tous, tel que vois-cy :

L'OISON, à sa belle :

Ce m'est douce violence que vous avouer les tendres élans qui vers vous me tournent.

LA BELLE (même layde), rougissante, a parte :

Mon coeur n'ose battre encor d'ouïr telle nouvelle, ni ne se résout à l'aveu où je me vois poussée de les admettre partagés.

L'OISON :

Vous me trouvez, par ce respons, transporté de divine allégresse.

LA BELLE :

Ne vites-vous point, vilain miais, que je n'ai ainsi répliqué que dans le dessein de faire s'esbaudir la clique de nos joyeux compères, et que mieux vaudrait pour vous issir de ces lieux tout à l'heure ?

L'OISON, a parte :

Ah, je fus donc joué... Merde alors !

Pour ceux à qui la belle langue de Rabelais ne suffirait point à comprendre la traduction d'un simple SMS, je donnerai, lors de mon prochain billet d'humeur, cette traduction en latin. XJ

## Quelle attitude à prendre face aux prolégomènes ?

Ayant été très surpris d'entendre notre voisine parler à ma femme des prolégomènes, j'ai eu la curiosité de lui demander ce qu'elle entendait par là. Elle me répondit d'abord qu'elle entendait mieux par ici que par là et m'étant déplacé pour me mettre en face de son oreille préférée, je réitérais ma question. Elle rougit puis me dit : « Je ne sais pas vraiment, mais je trouve que c'est tellement enrichissant d'utiliser des mots qui ne sont pas ceux de tous les jours, et puis, utiliser des mots sans trop savoir ce qu'ils veulent dire ajoute du mystère à la vie banale d'une ménagère. Je pense toutefois, ajouta-t-elle, qu'il s'agit d'une science liée à la propagande pour la consommation des légumes »

Je ne pouvais la laisser macérer dans un tel court-bouillon et lui dévoilais qu'il s'agissait en fait des longues introductions en tête d'un ouvrage, comme le dit Larousse – qui a l'habitude de dire n'importe quoi au sujet de tout – en quelque sorte des « bagatelles de la porte » Elle sursauta alors, rougit à nouveau et me dit : « je ne mange pas de ce pain-là ! » avant de claquer avec rage, justement, la porte de son appartement. Je frémis encore en pensant que sa mauvaise interprétation de ma remarque m'avait exposé au risque de subir ses avances . Où les prolégomènes mènent-ils ?!

Cette scène m'a amené à réfléchir plus avant sur la question et vous allez lire un peu plus loin, l'un des prolégomènes que je vous propose de déguster aujourd'hui. En effet, il faut remarquer que ce mot n'existe qu'au pluriel, personne n'ayant jamais songé à l'intérêt de réduire cet exercice à une seule intervention, ce qui se conçoit puisque ce terme décrit la logorrhée usuelle qui nourrit le plus souvent les introducteurs de conférenciers ou les préfaciers d'ouvrages de haut niveau, et que se contenter d'un avant-propos court est

au-delà de la capacité d'auto-restriction de nombre de nos présentateurs de séances savantes .

Le sport s'oppose à la bienséance qui consisterait à dire : « je laisse la parole à celui que vous attendez » et à le couvrir de louanges glissantes comme une peau de banane. On en vient à admirer le degré de jalousie confraternelle qui a amené

le présentateur à imposer son inutile et interminable introduction. Ce présentateur « prolégoménant » souhaite sans doute que le sommeil attaque au plus tôt l'auditoire et le décourage avant terme.

Nous sommes gros consommateurs de prolégomènes lors des séances de l'Académie Alphonse Allais et de l'Association des Amis du même, et en quelque sorte Jules César de la littérature d'humour, nos commentaires dépassent ceux que ce dernier avait consacré à la guerre des Gaules. Que celui qui croit n'avoir jamais pêché (ou prêché) lui pardonne !

Que voulais-je encore vous dire avant de commencer ? eh bien ce ne sera pas pour aujourd'hui

car je m'aperçois que je viens de dépasser le nombre de lignes que m'avait accordées le metteur en pages et que je dois, à votre grand regret (et je ne vous parle pas du mien !), remettre à une prochaine rubrique, les avant-propos des commentaires préliminaires qui avaient fait rêver ma voisine potagèreophile. Les « prolégomènes à rien ! » vient de dire mon épouse qui lit par-dessus mon épaule ces propos de chambre !

N.D.L.R - Nous vous faisons grâce des deux pages suivantes que nous ferons parvenir, à leurs frais (augmentés des nôtres), à ceux qui en feront la demande



# Le dictionnaire, c'est parti !

L'Allaisienne N°16 - avril 2009- page 8

Les deux premières séances du Dictionnaire de l'Académie Alphonse Allais se sont déroulées comme prévu les premiers jeudis des mois de février et mars, Quai Conti, à deux pas d'un établissement affrété par l'État et qui abrite une institution concurrente.

Les garanties apportées par l'Académie Alphonse Allais ayant été jugées insuffisantes par les pouvoirs publics, celle-ci a accepté, la joie dans l'âme, l'offre du cuisiniste **Jean-Luc Cormier** \* de tenir séance en ses locaux, et ce en parfaite harmonie avec la cuisine des mots.

Les premiers résultats des travaux font état de plus de deux cents définitions, ce qui constitue le record absolu de productivité détenu jusque là par un certain Émile Littré dans sa séance du Dictionnaire de la Langue Française du 26 juin 1863. Dorénavant la rédaction de l'Allaisienne vous tiendra informés de la progression des travaux du dictionnaire.

Comme vous le savez maintenant,

chaque Académicien envoie régulièrement (ou irrégulièrement) des définitions de son choix. Sont bienvenues également celles proposées par les honorables Membres de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, voire par des sympathisants extérieurs



Le comité de lecture autour de Pierre Bellemare, du Président Philippe Davis et du Grand Chancelier Alain Casabona

Ces définitions doivent cependant, pour être mises en délibéré, être parrainées par un Académicien. Rappelons également que le dictionnaire accepte les mots et expressions des langues française et

belge, que la seconde partie de l'ouvrage est constituée de noms propres - sauf les noms de personnes vivantes -, et qu'entre les deux parties du livre, des *pages absinthe* (en l'honneur du Maître) recevront les citations latines ou autres.

Toutes les définitions seront

identifiées par les initiales de leur auteur, et un glossaire permettra d'en connaître le nom complet.

L'ensemble des citations envoyées est consultable par nom d'auteur sur le site [www.petithebertot.fr](http://www.petithebertot.fr); dans le chapitre réservé au dictionnaire de l'Académie. Chaque mois, le collège des Académiciens se réunit en une séance de sélection\*\* qui élit à main levée les définitions à intégrer à l'ouvrage. Ces définitions retenues sont alors reportées sur

le site [www.boiteallais.com](http://www.boiteallais.com), où elles pourront être consultées, et feront ultérieurement l'objet d'une publication par la maison d'édition qui acceptera l'œuvre.

\*\**Dès les prochaines sessions, les séances de lecture et de vote seront publiques.*

\* Jean Luc Cormier cuisiniste 5 Quai Conti à Paris <sup>6ème</sup> à qui nous adressons nos plus vifs remerciements.

## le mot à la bouche

## Quelques extraits du DA3

**Effet de serre** : *c'est ainsi que les biches parlent à mots couverts et avec émotion de leurs relations avec leurs mâles.*

**Confrère** : n.m. *Individu qui pratique la même activité que moi, mais en moins bien.*

**Vespasienne** : n.f. *Italienne qui pisse sur son scooter (ex: Gina, la vespasienne, se reboutonna après s'être soulagée et courut embrasser Toni dans la fontaine de Trevi).*

**Tête** : n.f. *organe billot-dégradable. « Le peuple a faim, je mets ma tête à couper que tout ira mieux quand il se décidera à manger bio! »*

Louis Seize.

**Argent** : n.m. *Moyen de paiement*

*méprisable quand il est ailleurs que sur mon compte.*

**Vaginal** : n.m. *Mois du calendrier républicain durant lequel on célébrait la femme (ex: en ce premier jour de vaginal, Lantier songea à Gervaise: « ça va être sa fête ce soir! »).*

**Allaisie** : n.f. *Maladie sans remède connu, qui se manifeste par une tendance obsessionnelle et compulsive à vouloir écrire de manière humoristique. Les symptômes sont variables, pouvant aller de la recherche désespérée du bon mot jusqu'à l'invention loufoque, en passant par le besoin irrépressible de préférer un*

*calembour.*

*« Tous les membres de l'Académie Alphonse Allais souffrent d'allaisie, sauf moi » (Xavier Jaillard, dans les « Pensées maladroites »).*

**Voyance** : n.f. *Don de ceux qui savent conjuguer les verbes « lire » au passé, « prédire » au futur et « encaisser » au présent.*

**Cristal** : n.m. *Substance minérale transparente et caractérielle qui a la particularité de se mettre en boule dès qu'on lui parle d'avenir.*

**Goyave** : n.f. *fruit non juif (ex : on distingue la goyave du yiddishave par son absence totale de kippa le jour du shabbat).*